

Agriculture biodynamique (II)

L'alchimie, mais sans rejeter la science

Pierre Girardier et Marc De-saules cultivent depuis trois ans leur domaine de Montezillon (voir FAN du 15 juillet, « Agriculture biodynamique : elle existe ») et travaillent selon la méthode élaborée par Rudolf Steiner, père de l'anthroposophie : qu'est-ce que cela signifie du point de vue pratique ?

Cela ne signifie en rien un retour à une agriculture primitive qui refuserait science et technique. Au contraire : l'important est d'observer ce qui se passe avec un œil rigoureusement objectif, ce qui est le propre d'un esprit scientifique. Quant aux techniques actuelles, tracteur et machine à traire ne sont pas exclus du

domaine. S'il y a rejet, c'est celui de méthodes culturales qui ne tiennent pas compte de l'ensemble des effets de l'intervention humaine sur le milieu, ne visent qu'un seul objectif sans tenir compte des besoins globaux et prennent le risque pour obtenir un résultat donné de compromettre l'équilibre du tout.

Une alchimie bizarre ? Non, une autre connaissance du monde. Pour l'agriculteur biodynamique, le tout est à respecter, et pour s'y introduire sans le bouleverser, de manière douce, il faut procéder comme la nature elle-même, mais comme une nature au mieux de sa forme, revitalisée. Aussi le fumier constituant le seul apport au terrain doit-il devenir un super-fumier, capable à lui seul de stimuler la vie des micro-organismes et la santé des végétaux, leur capacité à se fournir en éléments nécessaires et à se défendre contre les maladies.

Le compostage du fumier à lui seul exige une préparation des plus minutieuses : disposé en un demi-cylindre d'environ 1m sur 5, il reçoit en des endroits déterminés la valeur d'une noix de cinq préparations à base de plantes, achillée mille-feuilles, camomille, ortie, écorce de chêne, pissenlit. Le tas allongé est ensuite aspergé de valériane dynamisée, c'est-à-dire vigoureusement brassée en tourbillons alternés, pendant une heure par la même personne, dans assez d'eau pour arroser l'ensemble, 1/2 m³ à peu près. La forme du récipient est importante, de même que le temps, aussi bien que la main : précautions fleurant l'alchimie, la recherche de la pierre philosophale, le petit et le grand Albert, grimoires magiques fameux au temps des sorciers.

UNE AUTRE CONNAISSANCE

Pour ce qui est du détail des préparations, c'est encore plus désarçonnant : l'écorce de chêne doit être récoltée à certaine période, séjourner tout un hiver dans un crâne animal, enterré dans un endroit bien irrigué, avant d'être utilisée. Pratiques obscurantistes ? C'est là que Rudolf Steiner conseille une rigoureuse position scientifique : observer, et se faire une opinion d'après les résultats.

En fait, il suit une démarche cohérente,

mais selon une autre connaissance, une connaissance qui sonne bizarre à nos habitudes mentales, mais qui s'explique dans un système où tout est correspondances : il rapproche pour les unir, et ainsi les renforcer, des éléments végétaux et animaux parents pour régénérer le règne minéral, le sol. Il ne s'agit pas d'y amener des micro-organismes, mais de le rendre capable de se régénérer par lui-même : ainsi l'achillée mille-feuille stimule-t-elle l'absorption de potasse, la camomille en fait autant pour le calcium, l'ortie pour le fer, l'écorce de chêne pour le calcaire, le pissenlit pour le silicium et la valériane pour le phosphore. Le fumier ainsi préparé est recouvert d'une mince couche de tourbe qui le protège des influences cosmiques, et laissé au repos pendant une année.

A la fin de cette période, ce n'est plus du fumier, c'est de la terre de forêt.

ET LES MAUVAISES HERBES ?

Bon, pour les engrais, il est admissible que l'on puisse s'en passer. Mais les traitements phytosanitaires contre moisissures, parasites et mauvaises herbes ? Comment les remplacer ? Alors là, tenez vous bien, faites de l'air dans vos cellules grises et du cal aux mains : par l'astrologie, l'homéopathie et le binage...

Parlons d'abord astrologie : le mouvement des constellations constitue un repère valable du jeu des forces cosmiques. Selon que la journée, ou le moment de la journée, est placé sous un signe de terre, d'air, d'eau ou de feu,

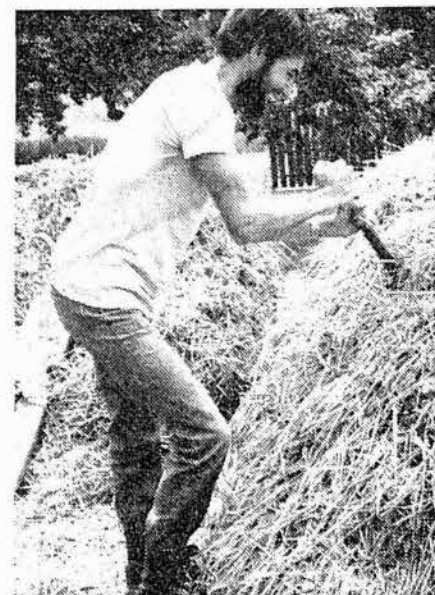
certaines parties des plantes sont favorisées, la racine par un signe de terre (taureau, vierge, capricorne), la feuille par un signe d'eau (cancer, scorpion, poissons), la fleur par un signe d'air (gémeaux, balance, verseau), le fruit, la graine par un signe de feu (lion, sagittaire et bélier). Le seul fait de la semer à un moment qui lui corresponde peut renforcer la plante au point de décourager les adventices parasites. Par exemple l'épinard, une feuille, ne sera semé et travaillé que sous un signe d'eau.

Mais s'il en vient tout de même, de ces mauvaises herbes, et surtout des rumex, des chardons, dans les champs et non seulement au jardin ? Ce sera l'objet de la suite et fin de ce reportage.

Ch.G.



Conservées dans une caisse de tourbe prévenant une dégénérescence sous l'effet des forces cosmiques, les préparations qui serviront à accélérer et orienter le compostage du fumier : plus discret que les sacs d'engrais... (Avipress - P. Treuthardt)



La forme du tas, l'emplacement des préparations, rien dans ce type d'agriculture n'est indifférent. Certains ne prétendent-ils pas que l'indifférence est la source de tant de maux actuels ? (Avipress - P. Treuthardt)